

## Le Sorcier

Marchant tel un être mystique dans le soleil couchant, son bâton gravé et cerclé de signes étranges darde son sommet vers le ciel d'orange et de rosé. Le visage mangé par une barbe poivre et sel, il parcourt la terre, inconnu sous sa capuche de toile grise. Ses chausses de vent le porte par-delà les monts, par-delà les plaines, par-delà les villes et les foules.

Jamais à part, toujours en retrait. Comme pour prendre du recul, ses yeux se placent loin, voire au-dessus de ce qui se passe. Dans ses yeux bruns se lisent l'histoire. La sienne bien sûr et celle des autres, qu'il garde au fond de soi comme un trésor. Car jamais il ne s'arrête, car jamais il ne reste trop longtemps immobile. Comme une envie insatiable d'aller toujours de l'avant, même si cela veut dire perdre une partie de ses attaches.

Son image fait peur, et son savoir effraie. Il se différencie tellement des codes des Hommes que sa condition en est presque étrangère. Il voit, il écrit dans son grimoire de cuir, il pense. Ce qui est beau le touche, le fait grandir comme une plante verte au soleil. Ce qui est laid le fait vomir, le pousse à toujours être bon, à toujours être Homme.

Il vit de peu, sans pour autant se contenter de ce qu'il possède déjà au fond de lui. Il croit en l'âme, en cette entité que l'on nous donne à la naissance, qui nous fait croître durant la vie et que l'on rend à la terre après notre mort. La vie pour lui est synonyme d'espoir, d'amour, et de joie. Et la mort reste ce qui donne de la valeur à cette courte période où les humains sont vivants.

Il ne compte pas ce qu'il a, il préfère donner ce qu'il possède. Il s'imprègne de ce que les autres peuvent lui apporter. Son but est malheureusement impossible, mais sa conviction n'en reste pas moins grande. Armé de sagesse, il parcourt le monde et le juge avec un regard sans haine.

Qu'il soit haï, banni, méprisé par les dominateurs, craint des petites gens, il ne s'arrête pas. Qu'il trouve l'amour, qu'il rencontre la haine ou qu'il rencontre l'immonde. Jamais il ne renonce. Ses mots comme glaives et son esprit comme bouclier, il sait qu'il est invincible face à la haine, face aux côtés obscurs de l'Homme.

Marchant toujours, parcourant le monde de long en large pour en apprendre toujours plus. Dans son corps le feu jamais ne s'éteint. Dans ses yeux jamais la haine ne l'opprime. Sa magie comme métaphore de sa sagesse, il sait que sa mort n'aura peut-être pas la même issue que celle des autres Hommes. Car il compte bien continuer de vivre lorsqu'il passera de l'autre côté.

Marchant tel un être mystique dans le soleil couchant, son bâton gravé et cerclé de signes étranges darde son sommet vers le ciel d'orange et de rosé. Cet homme si énigmatique mais si présent trace son chemin le long des routes.

Et nous l'avons en chacun de nos êtres, cet Homme que l'on appelle Sorcier...

Signé Lézard des Dunes © 2010